



Entre la Russie et l'Iran tout est bien qui finit bien

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 16 octobre 2024

[Indian Punchline](#) 14 octobre 2024

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),
[Russie et CEI](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Le mystère entourant la "réunion de travail" organisée à la hâte entre le président russe Vladimir Poutine et son homologue iranien Massoud Pezeshkian à Achgabat, au Turkménistan, vendredi n'a fait que s'approfondir après l'événement. C'était leur toute première rencontre. Poutine n'a même pas fait de communiqué post-événement.

La raison pour laquelle une telle réunion a été jugée nécessaire devient une idée intrigante, alors que les deux dirigeants doivent se rencontrer à Kazan dans quelques jours en marge du sommet des BRICS du 22 au 24 octobre.

La Russie et l'Iran entretiennent des relations difficiles depuis des siècles. Cela reste compliqué, comme l'ont montré les négociations prolongées sur leur traité de partenariat stratégique. Ils ont de graves conflits d'intérêts, comme le montre clairement l'idée controversée [du corridor de Zangezur](#).

Les deux pays sont des concurrents potentiels sur le marché européen de l'énergie. Les deux sont de durs praticiens de l'autonomie stratégique. Leur partenariat dans un futur ordre mondial multipolaire dément toute prédiction globale.

À Achgabat, Pezeshkian a ostensiblement suggéré à Poutine [d'accélérer la signature](#) de leur projet de traité stratégique. Poutine est connu pour avoir [approuvé le projet d'accord](#) dès le 18 septembre. Ce qui freine la cérémonie de signature demande une explication. Pezeshkian a proposé que la cérémonie puisse avoir lieu à Kazan. Mais la partie russe traîne les pieds.

L'ambivalence rappelle le retard excessif pris il y a quelques années par la Russie dans [le transfert du système de missile sol-air mobile S-300 à l'Iran](#), même après que Téhéran eut effectué le paiement du système. Exaspéré, l'Iran a intenté une action en justice de 4 milliards de dollars contre l'agence russe des exportations de défense et s'est lancé dans la fabrication de son propre système de défense aérienne mobile à longue portée, le Bavar-373.

En termes simples, la Russie a subi des pressions américano-israéliennes. Les considérations géopolitiques continuent de prévaloir dans les transferts d'armes de la Russie avec l'Iran. Pezeshkian, après son retour à Téhéran, a révélé aux médias qu'il avait dit à Poutine que la Russie devrait "agir plus efficacement face aux crimes commis par le régime sioniste à Gaza et au Liban."

Apparemment, l'échange tendu à Achgabat a provoqué une remarque franche plus tard par le vice-ministre russe des Affaires étrangères Sergey Ryabkov à *Tass*, l'agence de presse

d'État. Ryabkov a déclaré " " *Nous suivons de près et avec anxiété les événements [dans l'impasse Israël-Iran], le risque d'un conflit à grande échelle est en effet élevé. La tendance à dégénérer en un conflit à grande échelle est un réel danger. Nous appelons **toutes les parties** à faire preuve de retenue. Nous sommes en dialogue intensif avec les pays de la région. Et encore une fois, une guerre majeure peut être évitée, mais **tout le monde** doit faire preuve de retenue.*" [Soulignement ajouté.]

En effet, Moscou poursuit pragmatiquement sa "neutralité", ce qui bien sûr n'aide pas Téhéran. Dans le même temps, Poutine n'aurait pas répondu à un récent appel du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu! Vraisemblablement, les cogitations russo-israéliennes ont disparu sous terre.

C'est compréhensible, car la Russie surveille attentivement la trajectoire des relations américano-israéliennes. Le paradoxe est que, alors que de puissantes frappes sur les infrastructures iraniennes sont impossibles sans l'aide des États-Unis et que tout plan israélien d'attaque de l'Iran nécessiterait des discussions préliminaires avec le Pentagone, l'administration Biden espère avec impatience que Netanyahu le tient au courant des actions militaires prévues.

D'un autre côté, la volonté des États-Unis d'aider à planifier une offensive contre l'Iran est également incertaine. La semaine dernière, le journal *Nezavissimaïa Gazeta* a cité un analyste russe, Vladimir Frolov, qui était un employé de l'Ambassade de Russie aux États-Unis: "Je pense que Biden et compagnie ne veulent pas d'escalade [avec l'Iran.] Les relations d'Israël avec Biden sont irrémédiablement endommagées. Netanyahu ne fait que lui mentir. Netanyahu attend Donald Trump."

Comme le duo de la pièce existentielle de Samuel Beckett, [En attendant Godot](#), Poutine et Netanyahu attendent Trump qui pourrait même finalement ne pas se présenter. Que se passera-t-il alors ? De toute évidence, alors que la Russie préférerait une présidence Trump pour réparer les liens rompus avec les États-Unis, l'Iran sera beaucoup plus à l'aise avec Kamala Harris.

Dimanche, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei Hamaneh, a répété que Téhéran était résolu à exercer son droit de poursuivre les auteurs de l'assassinat du lieutenant-général Qassem Soleimani.

Pour citer Baghaei Hamaneh, "Cet acte lâche et illicite, reconnu illégal et arbitraire par les Nations Unies, engage la responsabilité internationale du gouvernement des États-Unis ainsi que la [responsabilité pénale individuelle des auteurs](#). L'Iran est résolu à exercer son droit de poursuivre les auteurs, car la procédure est en cours devant un tribunal de Téhéran."

D'autre part, il y a un sentiment de malaise à Moscou quant aux intentions du gouvernement Pézeshkian, qui a donné la priorité à la reprise des négociations avec l'Occident. Le trafic diplomatique de haut niveau entre Téhéran et Moscou n'est plus aussi dense qu'il l'était sous la présidence de feu Ebrahim Raisi.

La semaine dernière, de hauts responsables américains se sont mis en quatre pour affirmer que malgré les tensions avec Israël, Téhéran ne "modernisait" pas sa doctrine nucléaire. Un porte-parole du Bureau du Directeur du Renseignement national (ODNI) à Washington a ajouté aux [remarques publiques faites plus tôt](#) dans la semaine par le directeur de la CIA, William Burns, qui a déclaré que les États-Unis n'avaient vu aucune preuve que le Guide

suprême iranien avait annulé sa décision de 2003 de suspendre le programme d'armement.

Fait intéressant, *Nournews*, qui est identifié avec l'establishment de la sécurité à Téhéran, a commenté que l'évaluation des services de renseignement américains *"pourrait aider à expliquer l'opposition des États-Unis à toute frappe israélienne sur le programme nucléaire iranien en représailles"* – c'est-à-dire que les États-Unis pourraient toujours garder un œil sur les futures négociations nucléaires avec l'Iran.

Lors de la réunion d'Achgabat, Pezeshkian a déclaré à Poutine que l'Iran et la Russie avaient de bons potentiels mutuels et complémentaires et pouvaient s'entraider. Pezeshkian a souligné que les liens de l'Iran avec la Russie sont *"sincères et stratégiques."* Il a ajouté : *"Nos positions sur les questions mondiales sont beaucoup plus proches les unes des autres que celles de nombreux autres pays."*

Selon la [transcription du Kremlin](#), Poutine a déclaré à Pezeshkian : *" Notre relation avec l'Iran est une priorité pour nous, et elle se développe avec beaucoup de succès... Nous coopérons activement sur la scène internationale et partageons souvent des évaluations proches, voire convergentes, des développements en cours."*

Cependant, de son côté, Pezeshkian a fait remarquer que *"nous devons nous assurer que nos relations s'améliorent et se renforcent à l'avenir. Nous avons de nombreuses occasions d'atteindre cet objectif, et il est de notre devoir de nous entraider dans ces efforts. Nous partageons des visions similaires, et il existe de nombreuses similitudes en termes de réputation internationale respective."*

En ce qui concerne le conflit ukrainien, la position de Téhéran est similaire à l'approche de l'Inde. Fait intéressant, dans un article publié sur X ce week-end, le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi a écrit que lors de ses récentes interactions à New York avec de hauts responsables de l'UE, il leur avait catégoriquement dit : *"La coopération militaire Iran-Russie n'est pas nouvelle; elle a une histoire qui date de bien avant le début de la crise ukrainienne. J'ai clairement dit, et je le répète encore une fois: nous n'avons PAS fourni de missiles balistiques à la Russie. Si l'Europe a besoin d'une affaire pour apaiser le chantage d'Israël, mieux vaut trouver une autre histoire."*

De manière significative, lors de la réunion d'Achgabat, ni Poutine ni Pezeshkian n'ont revendiqué une convergence stratégique dans l'importance des politiques étrangères respectives des deux pays. Pezeshkian, néanmoins, a assuré à Poutine qu'il avait hâte d'assister au prochain sommet des BRICS et *"nous ferons tout ce qui est nécessaire pour approuver et signer les documents à son ordre du jour."*

M. K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Between Russia and Iran all is well that ends well](#), Indian Punchline, le 14 octobre 2024

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#)

Image en vedette : Indian Punchline. Le président iranien Masoud Pezeshkian et le président russe Vladimir Poutine se sont rencontrés à Ashgabat, au Turkménistan, le 11 octobre 2024.

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca